



**FICHE
AUTOSYSEL**

Gestion du pâturage

« Les clés de réussite de la conduite du pâturage »

Gérard GRANDIN dans l'Orne



POURQUOI LE PÂTURAGE ?

« Le pâturage est la ressource fourragère la plus économe dans la mesure où l'on ne distribue pas de concentré en plus. L'herbe semble être l'aliment le plus adapté au métabolisme du ruminant.

De plus l'utilisation importante du pâturage dans un système de production, réduit la mécanisation et le temps de travail

Grâce à mon expérience au RAD et en Nouvelle Zélande et avec les retours d'expérience d'éleveur, j'ai compris que le nombre de vaches n'est pas un obstacle au pâturage. »

LES POINTS DE VIGILANCE

Connaître son potentiel pédoclimatique pour définir son objectif et bâtir un système cohérent pour adapter son chargement

Adapter la flore à son terrain et ensuite à son objectif de production : par exemple, l'implantation de RGA-fétuque élevée-trèfle blanc pour accroître la résilience face aux aléas climatique et avoir une flore la plus pérenne possible.

Aménager des accès : mes chemins sont stabilisés sur les axes prioritaires (utilisation d'argelette pour stabilisation des chemins).

Dimensionner les bacs d'abreuvement par rapport à la taille du troupeau et dimensionner également la canalisation : il doit toujours y avoir de l'eau dans le bac.

EN PRATIQUE

Cela reste compliqué d'être bon dès la première année. Il faut donc accepter de se faire ses propres repères. Cela impose de tout noter et donc d'être très rigoureux sur la tenue d'un calendrier de pâturage. Noter tout ce que l'on fait c'est presque plus important que la mesure de hauteur d'herbe. Il faut compter 2 saisons de pâturage pour se sentir à l'aise et profiter des échanges de groupe.

Un point crucial reste la bonne réalisation du déprimage avant le « jour en or » (équilibre besoins apports). Le déprimage se fait sur la totalité de la surface accessible au VL auparavant. Il faut pâturer ras (3-4 cm). A ce stade de la saison il n'y a pas de danger à descendre si bas car les gaines repartiront toujours. Cela maximise le tallage et permet de faire de la lumière pour le trèfle. La fin du déprimage doit normalement correspondre au Jour en or moment marqué par l'équilibre en le besoins du troupeau et les apports en termes de pousse d'herbe.

Il est important de bien définir sa surface de base et sa surface complémentaire pour créer le décalage de pousse.

Les mesures de hauteur d'herbe permettent d'opérer des ajustements en instantané. Dans des systèmes herbagers les mesures doivent être réalisées au moins 1 fois par semaine. Si on note la présence de fétuque dans les couverts il faut s'imposer une surveillance sur les montées à épis.

Il faut beaucoup de rigueur sur la hauteur de sortie (5 cm). En revanche ne jamais pâturer l'herbe plus vite qu'elle ne pousse.

Ne pas trop tarder à réaliser les fauches sur les surfaces complémentaires pour anticiper les besoins d'agrandissement en surface de pâturage à l'approche de l'été. Par ailleurs, le chargement doit être adapté à la surface offerte.

Dans le cas de Gérard Grandin, le chargement est de 1,75 UGB/ha pâturé → l'idée serait de monter à 2 UGB/ha.

En effet avec un chargement un peu léger, Gérard faisait rentrer les vaches sur les paddocks à une hauteur inférieure à 12-13 cm (hauteur normal pour valoriser 1 500 kg de MS/ha). Les hauteurs d'entrée se situaient à 10 cm pour n'offrir sur la même surface que 1 000 kg MS/ha). Cela lui permettait de pallier à un chargement sous dimensionné et d'éviter les excès de refus surtout dans les angles de parcelle.

La conduite des vaches laitières

Début février au 15 avril : déprimage sur toute la surface accessible + foin en distribution complémentaire.
 15 avril à fin avril : pâturage exclusif et sur tout la surface en herbe.
 Fin avril : débrayage des surfaces de fauche et pâture exclusive sur 20 ha.
 Du 15 juin au 15 juillet : réintroduction de la surface complémentaire.
 Fin Aout : Si l'herbe vient à manquer distribution du foin.
 A partir du 15 septembre : 5 à 10 kg de MS de foin en cas de manque d'herbe, pâturage et passage en monotraite.
 La complémentation en foin ne résulte que d'un ajustement à une pousse de l'herbe trop lente

La conduite des génisses

En parc pendant les 15 premiers jours et adoption par les nourrices (6-7 nourrices).
 Sortie au champ avec les nourrices et pâturage tournant 2-3 jours par paddock.
 Au printemps : toutes les élèves pâturent sur 10 ha.
 En Aout : les « moins d'un an » et les « plus d'un an » sont séparées.
 Les « plus d'un an » tournent sur 6 ha.
 Fin Août : mise à disposition de foin aux génisses plus âgées (½ ration) si l'herbe vient à manquer.
 Novembre : Les génisses de l'année sont séparées des nourrices à la rentrée en bâtiment.

LES POINTS A AMELIORER

Adapter son chargement à la surface offerte. 3 options :
 - Redimensionner les paddocks.
 - Acheter des vaches.
 - Donner la même surface mais pour un jour et demi.

Passer à la monotraite toute l'année et pour cela augmenter de 10 % de nombre d'animaux soit 75 à la traite.

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

Se rapprocher d'un groupe d'échange sur le pâturage cela permet d'éviter certaines erreurs de gestion de la pâture.

IMPACTS

Autonomie

Positif
 Autonome à 100 % → maximiser le pâturage c'est : se prémunir contre la perte de matière inhérente à la fauche de l'herbe (Foin-ensilage-enrubannage), réduire les besoins de stock.

Economie

Produit global d'exploitation : 1 740 €/ha.
 Charges opérationnelles/PB : 11 %
 Charge de structure/PB : 43 %
 EBE/PB : 45 %
 EBE : 84 000 €
 Disponible pour vivre et autofinancer : 76 000 €.

Travail

Gain de temps.
 Diminution de la mécanisation (« moins de tracteur »).

Environnement

Stockage carbone (Implantation de haie et pérennisation de la prairie).
 Le système tourne presque en système clos (seul apport extérieur : la paille).
 Juste 1 500 l de fioul/an.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	1 UMO
SAU	56 ha dont 56 ha de prairie
Troupeau	73 vaches laitières à 4 200 l 230 000 litres livrés à Biolait
Vêlage :	24 mois
Chargement	1,7 UGB/ha